

2^e trimestre 2016

Leçon 11

Sabbat après-midi 4 juin

EVENEMENTS DES DERNIERS JOURS

Pour être heureux, nous devons nous efforcer de reproduire le caractère que le Christ a manifesté. L'une des caractéristiques du Sauveur était son abnégation et sa bienveillance. Il n'était pas venu pour lui-même, mais dans le but de faire du bien : c'était sa nourriture et son breuvage. En suivant son exemple, nous pouvons être en communion avec lui, et en cherchant chaque jour à imiter son caractère, nous serons en bénédiction au monde. Nous jouirons ici-bas du contentement, en attendant une récompense éternelle dans l'au-delà.

Testimonies for the Church, vol. 4, p. 227;

Le ministère de la bienfaisance, p. 232.

Aujourd'hui, il faut affronter un monde de ténèbres presque totalement adonné à l'idolâtrie...

Mais le jour vient où la lutte sera achevée, où la victoire aura été remportée. Alors les rachetés ne connaîtront plus d'autre loi que celle du ciel. Tous seront rassemblés en une famille heureuse et unie, ayant revêtu la robe de justice du Christ. La nature entière, éclatante de beauté, offrira à Dieu un tribut de louange et la terre sera baignée de la lumière céleste; la lune brillera comme le soleil, et celui-ci sera sept fois plus puissant qu'aujourd'hui. Les années s'écouleront dans la joie. Les étoiles du matin chanteront ensemble et les fils de Dieu éclateront en cris de joie tandis que Dieu et le Christ proclameront que le péché et la mort ont disparu pour toujours.

Ces visions de la gloire future, données par le Seigneur, devraient encourager ses enfants. ...

Contemplons sans cesse ce tableau des réalités invisibles. Nous apprécierons ainsi à leur juste valeur ce qui est temporaire et ce qui ne passe jamais. C'est ce qui nous donnera davantage d'influence sur les autres pour qu'ils acceptent un niveau de vie spirituelle plus élevé.
Child Guidance, p. 568; *Le ministère de la guérison*, pp. 437-439.

La seconde venue du Fils de l'homme est le merveilleux sujet qui doit être porté à la connaissance des humains. Il ne doit pas être écarté de nos exposés. Les réalités éternelles doivent être placées devant les consciences, et les attraits du monde apparaîtront tels qu'ils sont : aussi parfaitement stériles que la vanité. Qu'avons-nous à faire avec les vanités du monde, avec ses louanges, ses richesses, ses honneurs et ses plaisirs ?

Nous sommes des pèlerins et des étrangers qui attendent, qui espèrent et prient en vue de la bienheureuse espérance et de la glorieuse apparition de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Si nous y croyons et si nous le traduisons dans notre vie pratique, quel dynamisme cette foi et cette espérance ne vont-elles pas nous inspirer !

Quel amour ardent les uns pour les autres ! Quelle vie sage et sainte pour la gloire de Dieu ! En considérant la récompense finale, combien sera rendue évidente la ligne de démarcation qui nous distingue du monde ! La vérité concernant la venue du Christ devrait être présentée à chacun.

Evangelism, p. 220; *Évangéliser*, p. 203.

Dimanche 5 juin 2016

Des guides aveugles

Par des paraboles, le Christ s'était efforcé d'avertir les chefs, et en même temps d'instruire ceux d'entre ses auditeurs qui étaient dociles. Mais il fallait parler encore plus clairement. Jésus devait briser les chaînes qui maintenaient le peuple dans l'esclavage, à cause de son attachement à la tradition et de sa confiance aveugle en un sacerdoce corrompu. Il lui fallait dévoiler le caractère des prêtres, des chefs et des pharisiens.

Ces paroles du Sauveur exposaient assez clairement l'ambition égoïste toujours à la recherche des positions et des honneurs, affichant une fausse humilité, alors que le cœur était plein d'avarice et d'envie. Quand on était invité à un festin, les hôtes étaient placés d'après leur rang, et ceux qui étaient désignés pour occuper la place la plus honorable étaient l'objet d'attentions et de faveurs particulières. Les pharisiens s'ingéniaient pour s'assurer ces honneurs et ils en furent réprimandés par Jésus.

Il blâma aussi la vanité qui poussait à convoiter le titre de rabbi, ou maître. Un tel titre, déclarait-il n'appartient pas aux hommes ; il est réservé au Christ. Prêtres, scribes, chefs, docteurs de la loi, tous étaient frères, fils d'un même Père. Jésus insistait pour qu'on ne donnât à personne un titre qui conférait un droit sur les consciences ou sur la foi d'autrui. ...

Les pharisiens mettaient au service de leurs propres intérêts la grande influence qu'ils exerçaient sur le peuple. Ils captaient la confiance de veuves pieuses, et leur faisaient croire qu'elles avaient le devoir de consacrer leurs biens à des entreprises religieuses. Une fois que cet argent était en leur pouvoir, ces vils intrigants s'en servaient pour leur propre usage. Pour couvrir leurs actes malhonnêtes, ils offraient de longues prières en public, et faisaient grande ostentation de leur piété. Le Christ déclara que cette hypocrisie attirerait sur eux une plus grande condamnation. Le même reproche pourrait être adressé aujourd'hui à beaucoup de ceux qui font étalage de leur piété. Leur vie est souillée par l'égoïsme et l'avarice, mais ils dissimulent tout cela sous un vêtement de pureté apparente et réussissent ainsi à tromper momentanément leurs semblables. Mais Dieu ne se laisse pas tromper. Il connaît les pensées du cœur et il jugera chaque homme selon ses œuvres.

The Desire of Ages, pp. 611–614; *Jésus-Christ* pp. 608-611.

L'une des caractéristiques les plus marquantes des habitants de la terre du temps de Noé était leur matérialisme. Ils faisaient de boire, manger, acheter et vendre, se marier et donner en mariage l'objectif suprême de leur vie. Manger et boire n'est pas immoral. C'est la

satisfaction d'un besoin normal, si ce geste naturel n'est pas porté à l'excès ... Le péché des antédiluviens a été de pervertir ce qui était légitime. Ils corrompaient les dons de Dieu en les utilisant pour leurs seuls désirs égoïstes. ...

Si nous pensons et nous battons constamment pour ce qui a trait à cette vie, nous ne pouvons jamais fixer nos esprits sur les biens éternels. Satan cherche à détourner nos pensées de Dieu et à les fixer sur la mode, les coutumes et les exigences de ce monde, qui ne mènent qu'à la maladie et à la mort.

Our High Calling, p. 79.

Lundi 6 juin 2016

Les signes de la fin

A ce moment-là, l'œuvre du Christ paraissait en pleine déroute. Sorti vainqueur de ses discussions avec les prêtres et les pharisiens, il ne serait pourtant jamais reçu par eux comme le Messie. La rupture finale s'était produite. Aux yeux des disciples, la situation semblait désespérée. Mais l'œuvre du Christ approchait de son achèvement ». Le grand événement qui intéressait non seulement la nation juive, mais le monde entier, était sur le point de se produire. A l'ouïe de cette requête pressante : « Nous voudrions voir Jésus », qui était comme l'écho du cri d'un monde en détresse, le visage du Sauveur s'illumina, et il dit : « L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié ». La demande de ces Grecs se présentait à lui comme le gage des fruits de son grand sacrifice.

Ces hommes étaient accourus de l'occident pour voir le Sauveur, à la fin de sa vie, comme au commencement les mages étaient venus d'orient. A l'époque de la naissance du Christ, les Juifs, trop absorbés par leurs ambitions, n'avaient pas eu connaissance de sa venue. Mais les mages venus d'un pays païen auprès de la crèche avaient apporté leurs dons et adoré le Sauveur. Maintenant ces Grecs, représentant les nations, les tribus et les peuples du monde, venaient également voir Jésus. C'est ainsi que des gens de tous les pays et de tous les siècles seraient attirés par la croix du Sauveur.

The Desire of Ages, p. 621; *Jésus-Christ* p.620.

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

Mardi 7 juin 2016

Les ruines de Jérusalem

Pendant quarante ans, le Seigneur différa l'exécution des jugements prononcés sur la ville et sur la nation. La parabole du figuier stérile représente sa manière d'agir envers le peuple juif. Cet ordre avait été donné. « Coupe-le : pourquoi occupe-t-il la terre inutilement? » (Luc 13 : 7) Mais la bienveillance divine l'épargnait encore. Nombreux étaient, parmi les Juifs, ceux qui ignoraient la nature de l'œuvre du Sauveur. Les enfants n'avaient pas eu l'occasion de recevoir les enseignements que leurs parents avaient méprisés. Par l'intermédiaire des apôtres, Dieu fit luire sa lumière sur eux. Ils auraient pu se rendre compte de l'accomplissement des prophéties non seulement dans la naissance et la vie du Christ mais aussi dans sa mort et sa résurrection. Ils ne furent pas condamnés pour les péchés de leurs parents, mais parce que, après avoir eu connaissance des lumières confiées à ceux-ci, ils rejetèrent celle qui leur avait été communiquée. Ils avaient ainsi participé aux péchés de leurs parents et comblé la mesure de leur iniquité.

La longue patience de Dieu envers Jérusalem semblait confirmer les Juifs dans leur impénitence. Par leur haine et leur cruauté envers les disciples de Jésus, ils rejetèrent le dernier appel de la miséricorde. Aussi Dieu leur retira-t-il sa protection et les abandonna-t-il à Satan et à ses anges. La nation fut livrée entre les mains du chef qu'elle s'était choisi.

The Great Controversy, p. 27; La tragédie des siècles p.28.

Jamais les avertissements fidèles et les réprimandes, ainsi que la nécessité de mener droitement nos affaires, n'ont été aussi nécessaires qu'en ces temps-ci ! Satan est descendu avec une grande puissance, sachant qu'il a peu de temps. Il inonde le monde de fables agréables, et le peuple de Dieu aime qu'on lui parle avec douceur. Le péché et l'iniquité ne sont pas haïs. Il m'a été montré que le peuple de Dieu doit faire davantage d'efforts déterminés pour empêcher l'intrusion des ténèbres, et l'action de l'Esprit de Dieu est nécessaire comme jamais auparavant. Nous devons nous défaire de la stupidité et sortir de notre

L'œuvre du salut n'est pas un jeu d'enfant qui peut être saisi ou abandonné selon notre bon plaisir. C'est d'en faire un objectif sérieux, demandant un effort persévérant qui, à la fin, permettra de remporter la victoire. « Celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé » (Matthieu 10 : 22). Ceux qui, patiemment, continuent à faire le bien, pourront entrer dans la vie éternelle et recevoir la récompense immortelle. ... Tous ceux qui s'engagent dans la lutte contre Satan et ses armées ont une œuvre ardue devant eux. Ils ne doivent pas être aussi impressionnables que la cire, à qui le feu peut donner une forme quelconque en la fondant. Ils doivent savoir endurer les difficultés comme de fidèles soldats, se tenir à leur poste et toujours demeurer vrais.

Testimonies for the Church, vol. 2, p. 101.

Prendre la décision de garder les commandements de Dieu suppose un grand courage moral. ..

Est-il concevable que le Seigneur se détourne un jour de vous et vous laisse vous débattre seul avec vos problèmes ? Jamais de la vie ! Cependant, il n'a jamais dit à ses disciples qu'ils ne seraient nullement éprouvés, qu'ils n'auraient pas à pratiquer le renoncement ni à endurer des sacrifices. Le Maître était lui-même un homme de douleur habitué à la souffrance. « Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ : lui qui était riche, il s'est fait pauvre à cause de vous, pour que vous, par sa pauvreté, vous deveniez riches. » (2 Corinthiens 8 : 9) Nous rendons grâce à Dieu de ce que, dans votre pauvreté, vous pouvez L'appeler votre Père.

La pauvreté se répand dans ce monde, et il surviendra un temps de trouble tel qu'il n'y en a point eu depuis que les nations existent. Il y aura des guerres et des bruits de guerres, si bien que les visages des humains deviendront pâles de frayeur. Il se peut que vous soyez affligés, que vous souffriez parfois de la faim, mais Dieu ne vous abandonnera pas dans vos souffrances. Il mettra votre foi à l'épreuve. Nous ne sommes pas là pour nous complaire en nous-mêmes. Nous sommes appelés à exalter le Christ aux yeux du monde, à le représenter et à témoigner de sa puissance envers l'humanité.

Evangelism, p. 240; Évangéliser, pp. 219-220.

léthargie qui, si nous n'y résistons pas, finira par nous détruire. Satan dispose d'une puissante influence pour contrôler les esprits. Les prédicateurs et les membres courent le risque de se retrouver du côté des puissances des ténèbres. Maintenant plus que jamais, dans ce domaine, aucune neutralité n'est possible: soit nous sommes franchement pour la vérité, soit franchement pour l'erreur. Le Christ disait : « Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui ne rassemble pas avec moi disperse » (Matthieu 12 : 30).

Testimonies for the Church, vol. 3, p. 327.

Mercredi 8 juin 2016

Le retour de Jésus

Il nous faut être ancrés en Christ, enracinés et fondés dans la foi. Satan travaille par ses agents. Il choisit ceux qui n'ont pas bu aux eaux de la vie, ceux dont l'âme, toujours prête à boire aux sources qu'elle rencontre, recherche tout ce qui est nouveau, étrange. On entendra des voix disant : « Voici, le Christ est ici », ou « Il est là », mais il ne faut pas les croire. Nous avons le moyen infallible de reconnaître la voix du bon Berger. Il nous appelle à le suivre, et nous dit : « J'ai gardé les commandements de mon Père. » Il conduit ses brebis dans une humble obéissance à la loi de Dieu et ne les encourage jamais à la transgresser.

...

Que nul ne se laisse séduire. La loi de Dieu est aussi sacrée que son trône. Nous serons tous jugés par elle, car il n'y a pas d'autre règle par laquelle doit être mesuré notre caractère.

That I May Know Him, p. 300; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 302.

Bientôt apparaît vers l'orient une petite nuée noire, grande comme la moitié d'une main d'homme. Elle entoure le Sauveur et semble, à distance, enveloppée de ténèbres. Le peuple de Dieu la reconnaît comme le signe du Fils de l'homme. Dans un silence solennel, il la contemple à mesure qu'elle approche de la terre et devient de plus en plus lumineuse. Elle a bientôt l'apparence d'une grande nuée blanche

entourée de l'arc-en-ciel de l'alliance de Dieu, dont la base est semblable à un brasier. Jésus s'avance à cheval dans l'attitude martiale d'un conquérant. Il n'est plus « l'homme de douleur » buvant jusqu'à la lie la coupe amère de l'opprobre et de l'ignominie. Vainqueur dans le ciel et sur la terre, Il vient pour juger les vivants et les morts. « Fidèle et Véritable », « Il juge et combat avec justice ». « Les armées qui sont dans le ciel Le suivent » (Apocalypse 19 : 11, 14). La foule innombrable des saints anges L'accompagne et fait retentir ses célestes mélodies. Tout le firmament semble vibrer « des myriades de myriades et des milliers de milliers » de ces êtres glorieux. La plume est impuissante à décrire cette scène, et l'esprit humain n'en saurait concevoir l'éclat. « Sa majesté couvre les cieux, et Sa gloire remplit la terre. C'est comme l'éclat de la lumière » (Habacuc 3 : 3, 4). A mesure que s'approche cette nuée vivante, chacun contemple le Prince de la vie. Nulle couronne d'épines ne déchire aujourd'hui ce front sacré, ceint d'un éblouissant diadème. La gloire de Son visage fait pâlir l'éclat du soleil de midi. « Il a sur Son vêtement et sur Sa cuisse un nom écrit: Roi des rois et Seigneur des seigneurs » (Apocalypse 19 : 16).

La tête levée, éclairés par les rayons éclatants du Soleil de justice, heureux à la pensée que l'heure de la rédemption a sonné, ils [les justes] vont à la rencontre de l'Époux en disant: « Voici, c'est notre Dieu en qui nous avons confiance, et c'est Lui qui nous sauve » (Ésaïe 25 : 9).

Maranatha, p. 288.

Jedi 9 juin 2016

Veiller

« Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité » (Actes 1 : 7). Pourquoi Dieu ne nous en a-t-il pas donné connaissance ? - Parce que nous n'en aurions pas fait bon usage. Parmi nos membres, cette connaissance aboutirait au fait que l'œuvre de Dieu - dont l'objet est de préparer un peuple capable de se tenir debout au grand jour à venir - serait sérieusement freinée. Nous ne devons pas nous laisser absorber par des spéculations touchant les temps ou les moments que Dieu n'a pas révélés. Jésus a dit

à ses disciples de "veiller", mais non à un moment précis. Ils doivent avoir l'attitude de ceux qui prêtent l'oreille aux ordres de leur Capitaine ; ils doivent veiller, attendre, prier et travailler, tandis que l'heure de la venue du Seigneur se fait plus proche ; mais jamais personne ne sera en mesure de dire exactement quand ce temps viendra ; car « pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait » (Matthieu 24 : 36). Vous n'êtes pas capables de dire s'il viendra dans une, deux ou cinq années ; et vous ne sauriez pas davantage affirmer que son avènement sera renvoyé à dix ou vingt ans. ... Il ne nous appartient pas de connaître la date précise de l'effusion du Saint-Esprit et celle de la venue du Christ.

Evangelism, p. 221; *Évangéliser*, pp.203, 204.

Le méchant serviteur qui se disait en lui-même : « Mon maître tarde à venir » (Matthieu 24 : 48) faisait aussi profession d'attendre le retour du Christ. C'était un serviteur apparemment dévoué au service de Dieu, tandis que son cœur était sous la dépendance de Satan. Comme le sceptique, il ne reniait pas ouvertement la vérité, mais sa vie laissait voir les sentiments de son cœur; pour lui, la venue du Maître était retardée. Sa présomption le rendait indifférent à ses intérêts éternels. Il acceptait les maximes du monde et se conformait à ses coutumes. L'égoïsme, l'ambition, l'orgueil prédominaient chez lui. Dans la crainte de se voir surpassé par ses frères, il dénigrait leurs efforts et suspectait leurs mobiles. C'est ainsi qu'il battait ses compagnons de service. A mesure qu'il s'éloignait du peuple de Dieu, il s'unissait de plus en plus aux incroyants. On le voyait « manger et boire avec les ivrognes » (Matthieu 24 : 48-50), se joignant aux mondains et participant à leur esprit. Il s'endormait ainsi dans une sécurité toute charnelle, victime misérable de l'oubli, de l'indifférence et de l'apathie.

L'origine de ce lamentable état fut le manque de vigilance, la négligence de la prière secrète et l'oubli des autres devoirs religieux. Ainsi le chemin était ouvert à tous les péchés. Tout chrétien est assailli par les attrait du monde, par les clameurs de la chair et les tentations directes de Satan. Nul n'en est exempt. Quelle qu'ait été notre expérience chrétienne, quelque élevée que soit notre position, nous

devons veiller et prier sans cesse. Chaque jour il faut nous placer sous le contrôle de l'Esprit de Dieu, sinon nous serons contrôlés par Satan.

Les instructions que le Sauveur donnait à ses disciples étaient également pour les chrétiens qui viendraient après eux au cours des âges. Le Christ pensait à ceux qui vivraient à la fin des temps quand il déclarait : « Prenez garde à vous-mêmes. » Le devoir de chacun de nous est de serrer dans son cœur les grâces précieuses du Saint-Esprit.

Testimonies for the Church, vol. 5, pp. 101, 102.

Témoignages, vol. II, pp. 13, 14.

Vendredi 10 juin 2016

Pour aller plus loin : Aucun texte n'est disponible en français.